

coup de gueule

Fournier avait « la haine »

« J'avais la haine », a reconnu mardi Evan Fournier, l'arrière d'Orlando, non retenu pour les Jeux Olympiques de Rio, qui a exprimé sa rancœur à l'encontre de Vincent Collet, le sélectionneur de l'équipe de France de basket. Dans un entretien accordé à *L'Équipe*, Fournier, meilleur marqueur français en NBA la saison passée (15,4 points de moyenne), regrette notamment d'avoir appris son éviction « sur Twitter ».

« Ça faisait une semaine que je m'en doutais, en lisant les interviews où seul Rudy (Gobert) était cité parmi ceux n'ayant pas disputé le tournoi de qualification olympique. Dans le fond, ce n'est pas si grave, mais la manière était étonnante », ajoute-t-il, avant de rappeler son historique chez les Bleus. « Après ces dernières années et ce que j'ai pu montrer en sélection, je pensais mériter ma place. Le maillot bleu, c'est tout pour moi. Depuis mes quinze ans je n'ai jamais manqué une sélection. Sauf l'année de ma draft (en 2012). J'estime qu'il y a eu un manque de respect de la Fédération par rapport à tout cela. »

Malgré ces dissensions, Evan Fournier (40 sélections) se voit encore en Bleu. « Je ne fermerai jamais la porte à l'équipe de France. Mais ces événements m'envoient un message clair : je ne suis pas dans le projet. C'est aussi simple que cela et ça fait mal. »

l'image



Photo AFP

Si son passage par le FC Metz, au mercato d'hiver 2011-2012, n'a pas laissé un souvenir impérissable aux supporters grenats, l'attaquant Andy Delort espère changer la donne, à Monterrey, où il s'est engagé ce mardi et où il retrouvera notamment André-Pierre Gignac.

vite dit

« Le bon moment »

« C'est pour moi le bon moment de quitter la sélection. Je veux me concentrer sur ma fin de carrière en NBA. J'espère évoluer encore trois ou quatre ans au plus haut niveau. » Dix jours après avoir décroché la médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Rio, le basketteur espagnol **Jose Calderon**, 34 ans, a annoncé sa retraite internationale. Le meneur évoluera cette saison aux Los Angeles Lakers.

« C'est désolant »

« Nous avons puni les joueurs concernés mais c'est désolant. » Le manager des Leicester Tigers, **Richard Cockerill**, ne s'est toujours pas remis des agissements de plusieurs de ses joueurs, mi-août à Trévise. À l'issue d'un match amical, certains d'entre eux s'étaient rendus dans un McDonald's de la ville italienne et, lassé de faire la queue, un rugbyman avait décidé de ne pas payer son addition. S'en était suivie une course dans les rues entre la police et le groupe anglais. Une histoire qui a écorné l'image du club. « Vous êtes des Tigres de Leicester 24 heures sur 24. 7 jours sur 7 », leur a depuis rappelé Cockerill.

sport ou pas sport ?

Le paramoteur

Pour Julien Barbier, vice-champion du monde de la discipline, pas de doute : « Le paramoteur (parapente motorisé) est un vrai sport ! » Le Lorrain argue : « Nous faisons partie d'une Fédération sportive, nous sommes plus de 7000 licenciés en France. C'est une discipline très physique. Déjà, il faut courir avant de s'élever et quand il n'y a pas de vent, cela demande de gros efforts. Pendant toute la durée du vol, qui peut durer près de six heures, les bras et les épaules sont constamment mis à l'épreuve. Il faut savoir gérer sa respiration et son stress car ce n'est pas naturel d'être dans les airs. Nous avons plusieurs épreuves dans le paramoteur : la navigation en vol, la maniabilité de l'aile et l'économie de carburant où nous ne volons qu'avec 2 litres de ce carburant. Nous avons des entraînements et différents championnats. »



Photo DR

R. C.

notre sélection télé

CYCLISME. 15h15 : Tour d'Espagne (11^e étape) en direct sur Eurosport 1. **16 h :** Tour des fjords (1^{re} étape) en direct sur L'Équipe 21.

HANDBALL. 20h10 : Rhein-Neckar Löwen - Magdebourg (Supercoupe d'Allemagne) en direct sur beIN Sports 1.

NATATION. 17h30 : Coupe du monde en petit bassin en direct sur beIN Sports 1.

TENNIS. 17 h : US Open en direct sur Eurosport 1 et Eurosport 2.

SKI ALPIN

Missillier en reconquête

Vice-champion olympique de slalom géant en 2014 à Sotchi, Steve Missillier a depuis vécu deux saisons compliquées. En préparation à Amnéville, il espère que cette année sera celle du renouveau.

Le stage au Snowhall d'Amnéville serait presque reposant pour lui. « Au moins ici, je fais mes nuits d'une traite ! », s'amuse Steve Missillier, papa de jumeaux depuis quelques mois.

GRAND CHEF

« Combiner le ski avec une vie de père de trois enfants est nouveau, je ne sais pas trop ce que ça va donner », poursuit le vice-champion olympique 2014 de slalom géant. Même après deux années compliquées, sa motivation est intacte.

Ses dernières saisons

« L'année après les Jeux Olympiques de Sotchi a été très compliquée à cause de mon dos, j'ai vraiment dégringolé dans la hiérarchie mondiale. Après ça, j'abandonnais plutôt bien la saison passée. Je l'avais même bien démarrée avec un huitième place au géant de Val d'Isère mais je me suis blessé au genou juste avant Noël. Le gros mois en ski, c'est janvier, donc j'ai tout loupé... Je suis revenu en février car deux manches de Coupe du monde avaient été reportées mais sinon, j'aurais mis fin à ma saison. Les courses dans les divisions inférieures en avril ? C'était pour marquer des points afin de garder un dossier correct. J'en ai gagné pas mal donc ça me permettra de ne pas partir dernier cette saison ! »

Ses objectifs

« En géant, où je suis tout juste dans les 30 meilleurs mondiaux, l'idée est évidemment de progresser. Je pense que ce sera très compliqué d'aller aux championnats du monde de Saint-Moritz en février car seuls les quatre

premiers Français seront qualifiés. Je suis actuellement cinquième mais les autres font partie du Top 10 mondial ! Je vais donc plutôt me rabattre sur le slalom où il y a cinq tickets car Jean-Baptiste (Grange) est qualifié d'office. Mais même si je ne vais pas à Saint-Moritz, ce n'est pas dramatique, je veux d'abord retrouver mon niveau et faire vite partie des 20 meilleurs mondiaux. »

Ses sensations

« Sur les skis, ça va bien même si mon dos me provoque toujours des douleurs. Je suis obligé de mieux gérer ma récupération, de faire des exercices. C'est aussi à cause de cela que je ne suis pas avec mon groupe habituel de l'équipe de France A en Argentine en ce moment. Un mois de ski, mon dos n'arrive plus à l'encais-

ser. J'espère que ça ne me gênera pas trop... Je sens que j'ai 32 ans (rires) mais je me donne au moins encore deux saisons au plus haut niveau. »

L'équipe de France

« Elle a battu tous les records l'an dernier avec notamment une saison de malade en géant. C'était podium pour un Français à chaque course ! En slalom, il a

juste manqué un gros résultat mais je pense que ça peut venir cette saison. Un petit Globe ? C'est très difficile, il faut être régulier. Pour quelqu'un comme Alexis Pinturault, c'est un objectif mais la concurrence est très rude. Je ne parierais pas encore sur cette saison mais j'espère que ça viendra. »

Thibaut GAGNEPAIN.



Jusqu'à ce mercredi, Steve Missillier (à gauche) est en stage à Amnéville avec l'équipe de France B de slalom et géant, groupe auquel appartient le jeune Vosgien Clément Noël (à droite). Photo Anthony PICORE

Saison charnière pour Clément Noël

Le jeune Vosgien espère disputer sa première manche de Coupe du monde cet hiver.

Les retours en Lorraine sont plutôt rares. Parti des Vosges il y a quatre ans pour s'entraîner en Haute-Savoie, Clément Noël regagne sa région seulement pour les fêtes de famille... et les stages au Snowhall d'Amnéville. « On y venait déjà quand j'étais plus jeune, je connais bien », rigole le natif de Ventron, 19 ans. « Trois jours ici, c'est bien parce qu'on peut enchaîner les manches sans les aléas météo. On travaille les automatismes. Après, il ne faut pas non plus rester trop longtemps car c'est répétitif. »

Dans une dizaine de jours, le champion de France junior du slalom sera bien loin. Avec l'équipe de France B, il part à Ushuaïa pour trois semaines de préparation en vue des premières courses de la saison en Argentine. « Et la Coupe d'Europe (la 2^e division mondiale) reprend en novembre en Finlande », ajoute-t-il pour évoquer ce qui sera son principal objectif cette saison. « On attend qu'il intègre le Top 30, confirme son entraîneur Sébastien Brenier. La saison dernière, il n'a pu le faire

car le niveau était très dense en slalom et qu'il n'était pas en réussite. Mais là, il connaît les pistes, la concurrence, il a moins le droit de se louper. C'est une saison charnière pour lui. »

« Trois ans pour être installé en Coupe du monde »

Le skieur licencié à Val d'Isère est conscient. « Je pense que j'ai progressé ces derniers mois mais il faut maintenant que je sois plus régulier. Je sais que j'ai trois ans devant moi pour être installé en

Coupe du monde sinon, je changerai de voie. Si je pouvais disputer une manche cette saison, ce serait super... »

En géant, le néo-bachelier (scientifique) a encore plus de travail. « On va vraiment insister de plus en plus là-dessus car il a les qualités pour bien figurer dans cette discipline », reprend Brenier en évoquant aussi « un cap physique » à passer. Celui qui fera basculer le Vosgien de prometteur junior à skieur de Coupe du monde senior.

T. G.

FOOTBALL AMÉRICAIN

au cœur de la tourmente

Colin Kaepernick: une véritable affaire d'État

En refusant de se lever pendant l'hymne américain pour dénoncer l'oppression de la communauté noire aux Etats-Unis, le quarterback Colin Kaepernick a déclenché une vive polémique.

Son geste a déclenché une véritable affaire d'État. Ayant refusé de se lever pour l'hymne national, le joueur de football américain Colin Kaepernick se voit reprocher de bafouer un symbole et de politiser son sport, mais il s'inscrit aussi dans une lignée d'athlètes protestataires noirs qui ont marqué les Etats-Unis.

ZOOM

La polémique a pris une dimension nationale lundi, lorsque Donald Trump a jugé « exécrable » la posture de Kaepernick, lui conseillant de « chercher un pays mieux adapté ». Que reproche exactement le candidat républicain pour la Maison Blanche au quarterback des San Francisco 49^{ers} ? D'être resté assis tandis que retentissaient les notes de *La Bannière étoilée* dans le Levi's Stadium, où son équipe accueillait vendredi soir les Green Bay Packers.

La tradition veut que joueurs, entraîneurs et spectateurs se lèvent et se découvrent la tête pour entonner l'hymne, regard tourné vers le drapeau, dans un moment de communion patriotique. Mais Colin Kaepernick, métis de 28 ans, n'a pas quitté sa chaise, souhaitant ainsi protester contre « l'oppression » de la communauté noire aux Etats-Unis.

La Maison Blanche s'est clai-

rement démarquée du sportif, en lui reconnaissant toutefois le droit de proférer ses opinions. « Je ne vais pas afficher de fierté pour le drapeau d'un pays qui opprime les Noirs », a justifié le quarterback, dont le père biologique était noir mais qui a été adopté et élevé par un couple de blancs.

Le joueur a explicitement fait référence à de récents abus policiers ayant causé la mort brutale de noirs non armés : « Il y a des cadavres dans les rues et des meurtres qui s'en tirent avec leurs congés payés ». Dans un pays où la liberté d'expression est protégée par le premier des amendements constitutionnels, Kaepernick n'a que répété ce que nombre d'artistes ou militants dénoncent.

L'exemple LeBron James

Quant à la teneur de son propos, il a simplement emboîté le pas à d'autres joueurs professionnels luttant contre les discriminations raciales ou la violence des armes à feu, parmi lesquels les stars du basket Dwyane Wade, LeBron James ou Carmelo Anthony.

Mais contrairement à ces piliers de la NBA, Kaepernick a délivré son message à un moment très sensible. Aux Etats-Unis on ne s'attaque pas impunément au drapeau ou à l'hymne national. La chanteuse Sinead O'Connor en avait fait les frais en 1990, excluant de se



« Je ne vais pas afficher de fierté pour le drapeau d'un pays qui opprime les noirs », s'est justifié Colin Kaepernick pour expliquer son geste. Photo AFP

produire dans le New Jersey si l'hymne américain était joué en préambule. L'Irlandaise avait été la cible d'une campagne de rejet.

Un quart de siècle plus tard, Colin Kaepernick se retrouve vilipendé sur les réseaux

sociaux, des Américains exigeant de la Ligue nationale de foot US (NFL) sa suspension, voire son licenciement. Des internautes se sont même filmés en train de brûler le maillot du quarterback.

Pour l'instant, le joueur sem-

ble pouvoir compter sur le soutien de son club. Mais au regard de précédents historiques, Colin Kaepernick peut s'attendre à naviguer en mer agitée un bon bout de temps. D'autant qu'il a promis de continuer à s'asseoir pour les prochains matches.

l'anecdote

Ryan Lochte du mensonge à la télé-réalité

NATATION. Vilipendé aux Jeux Olympiques de Rio après avoir inventé une fausse agression policière, Ryan Lochte espère tourner la page en prenant part à la prochaine édition américaine de l'émission *Danse avec les stars*. Le nageur, six fois champion olympique, a profité de cette annonce pour exprimer à nouveau ses regrets après sa « grosse erreur », tout en affirmant qu'il était « temps de tourner la page » d'une affaire qui « a pris une ampleur disproportionnée ».

télex

Lopez

RUGBY. Le demi d'ouverture Camille Lopez vient de prolonger son contrat avec Clermont de trois années. L'international français (9 sélections) est ainsi lié au club auvergnat jusqu'en 2020.

Lauvergne

BASKET. Le pivot français Joffrey Lauvergne a été cédé par Denver, son équipe en NBA depuis 2015, à Oklahoma City, rapporte ce mardi la presse américaine spécialisée. Lauvergne, 24 ans, a été échangé contre deux choix de second tour de Draft.



Joffrey Lauvergne. Photo AFP

Kaymer

GOLF. Le capitaine nord-irlandais de l'équipe européenne de Ryder Cup, Darren Clarke, a attribué ses trois wild-cards à l'Anglais Lee Westwood, à l'Allemand Martin Kaymer et au Belge Thomas Pieters. Douze joueurs du Vieux continent iront affronter les Etats-Unis du 30 septembre au 2 octobre dans le Minnesota.

Botha

RUGBY. Lyon tient son nouveau pilier, il s'agit du Sud-Africain de Munster Brendon James Botha. Le champion du monde 2007 arrive pour remplacer le Géorgien Zaza Navrozashvili blessé.

Italie

CYCLISME. La chaîne de L'Équipe va diffuser le Tour d'Italie cycliste jusqu'en 2020, poursuivant sa campagne d'achat d'événements sportifs en direct, encouragée par des audiences en hausse.

Tolofua

RUGBY. Le talonneur international du Stade Toulousain Christopher Tolofua a annoncé ce mardi avoir signé pour deux saisons aux Saracens, champion d'Europe en titre, à partir de la saison prochaine.

Meersman

CYCLISME. Le Belge Gianni Meersman (Etixx), qui vient de gagner deux étapes de la Vuelta, s'est engagé en faveur de l'équipe Fortuneo. Agé de 30 ans, Meersman, qui a signé un contrat d'un an, est la troisième recrue de l'équipe dirigée par Emmanuel Hubert, après Arnold Jeannesson (Cofidis) et Laurent Pichon (FDJ).